

Conférence-débat du 29 mai 2017 : « **Où va la Turquie après le référendum ?** » avec **Marie Jégo**, Correspondante du quotidien « Le Monde » à Istanbul.

Marie Jégo est venue nous parler de l'évolution de son pays hôte, notamment après le référendum sur l'élargissement des compétences du pouvoir du président turc. Après avoir été correspondante à Moscou en Russie, Marie Jégo vit en Turquie depuis août 2014 et a vécu une suite de bouleversements. La situation géopolitique de la Turquie fait que le pays est implanté dans une zone de conflits, par exemple la guerre en Syrie. C'est pourquoi le pays est fragilisé et il règne une grande insécurité.

À partir d'août 2014, la situation externe s'est dégradée avec le combat de Kobane, et les Américains qui soutenaient les Kurdes. Le nouveau parti kurde qui s'est formé est apparu comme une sorte d'alternative et a promis de la paix, mais au lieu de cela il y avait une enchaînement de violence, par exemple des attentats commis par l'État islamique comme par le PKK. Cet espoir qu'il y avait s'est transformé dans une situation très problématique et il en résulte un énorme recul du pays.

Après le coup d'état détourné le 15 juillet 2016, la situation des droits de l'homme et de la démocratie s'est dégradée et l'atmosphère dans le pays inspire la peur. Les relations diplomatiques avec certains pays deviennent de plus en plus difficiles, comme avec les Etats-Unis. Il en résulte une grande confusion sur la scène extérieure, surtout dans les relations avec l'Union Européenne. Le président Erdogan montre une grande ambiguïté sur ce sujet. Néanmoins, on doit souligner aussi que la Turquie est membre du Conseil de l'Europe et de l'OTAN depuis 1950 et donc un partenaire important.

Le président Erdogan a gagné le référendum ce qui lui a permis de renforcer son contrôle sur le pays, mais il n'en est pas sorti renforcé. Depuis 2002 où l'AKP est arrivé au pouvoir, le parti a réussi à améliorer la situation du pays. Il y a de bonnes infrastructures et les gens ont vu un bénéfice de la politique du gouvernement. Mais maintenant, il n'y a plus que le projet autoritaire d'Erdogan avec un discours anti-occidental. Avec le référendum gagné, c'est la première fois qu'un président turc a autant de pouvoir. Face à Erdogan, l'opposition est divisée et incapable de présenter un front uni.

Les élections législatives en 2019 vont être un événement important, ce n'est pas sûr que l'AKP en sort comme un parti fort. La méfiance mutuelle entre les Turcs et les Kurdes reste un grand problème, comme l'oppression des médias. Marie Jégo souligne aussi que le pays est complètement polarisé entre les valeurs traditionnelles et conservatrices et, de l'autre côté, l'ouverture à l'occident. Le pays traverse une crise mais Madame Jégo pense qu'il s'en sortira parce qu'il y a beaucoup de dynamisme dans le pays. Cependant, la Turquie doit tout de même mettre de l'ordre dans la situation des droits de l'homme et des libertés afin que les relations turco-européennes soient apaisées.